

« femmes ; j'ai relevé tout homme de son crime et lui ai  
 « pardonné; je l'ai sauvé du puissant qui pesait sur lui.  
 « J'ai placé tous les citoyens sur leur voie dans leurs  
 « villes.

« J'en ai fait vivre d'autres par l'aumône.

« J'ai pourvu de nouveau le pays qui était dépouillé. Le  
 « pays est bien rassasié pendant mon règne,

« J'ai fait le bien pour les dieux comme pour les  
 « hommes.

« Je n'ai à moi aucune chose qui soit à personne autre. »

Ramsès III termine en associant au trône, selon un usage de pays, son fils Ramsès IV.

On a vu que le grand papyrus Harris jette une certaine lumière sur la fin de la XIX<sup>e</sup> dynastie. M. Chabas a complété ses études sur cette série de rois en faisant un sommaire historique de leur histoire à partir de la mort de Ramsès II.

Meneptah I<sup>er</sup>, sous le règne duquel eut lieu l'Exode, fut un Pharaon moins obscur qu'on ne l'a pensé d'après la rareté plus apparente que réelle des monuments qui portent ses cartouches.

Son nom est inscrit sur des statues, des stèles, des sphinx, des colonnes; on le rencontre jusqu'à Eléphantine.

C'est sous son règne qu'eut lieu la première invasion des Européens ligués aux Lybiens, longtemps avant celle dont nous avons parlé à propos de Ramsès III.

On ne sait exactement la durée de son règne. Son fils, Seti II, qu'il avait désigné pour héritier du trône, lui succéda en effet. Il eut le temps d'achever sa tombe dans la vallée de Biban-el-Molonk. Son hypogée, auquel Wilkinson a donné le n<sup>o</sup> 8, est du beau style de Seti I<sup>er</sup>. On n'a déblayé que 55 mètres de corridor.

A ce propos, on s'est étonné de trouver intact le tombeau du Pharaon qui passe pour avoir été englouti dans la